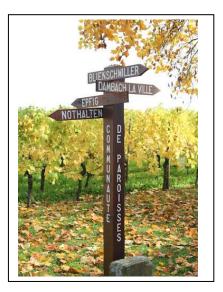


(Cliquer sur les liens hypertextes. N'hésitez pas à faire circuler ce courrier.)



Le 25 mars 2020, Fête de l'Annonciation

Message de notre archevêque

Dieu nous bénit par l'intercession de notre patronne, Sainte Odile

Chers frères et sœurs,

Aucun d'entre nous n'aurait peut-être jamais pensé se retrouver dans la situation dans laquelle nous nous trouvons. Cela a démarré doucement, comme une très lointaine nouvelle, une petite fumée qui touchait la Chine, mais qui serait sans conséquence pour nous. Et puis, l'incendie a démarré, et le voilà maintenant chez nous! Nous sommes contraints d'en subir les méfaits: plus de travail, d'école, plus de vie de famille ni de rencontre d'amis, plus de sorties dans notre belle Alsace! Et puis, des malades: des proches ou bien nous-mêmes. Les drames dans les EHPAD. Devant cette tragique situation, tout le monde semble dépassé, dépourvu de moyens, sans solution immédiate. Beaucoup ont peur. Peur d'être contaminé. Peur de mourir.

Mais justement : « N'ayez pas peur ! » L'injonction se retrouverait 365 fois dans la Bible. Est-ce que ce qu'il y a de tragique dans la vie et qui se rappelle brutalement à toute l'humanité, ne serait pas l'occasion de retrouver notre âme d'enfant, qui a besoin d'entendre chaque jour son papa ou sa maman (dans le cas présent notre Père céleste) lui répéter « n'aie pas peur ? » Parmi les 365 citations bibliques, il y a bien sûr Marc 6-45 « Confiance ! C'est moi ; n'ayez pas peur ! » et Jean 6-19 « C'est moi. N'ayez plus peur. » Il y a enfin l'appel lancé par Jean-Paul II, le 22 octobre 1978 lors de son intronisation : « N'ayez pas peur d'accueillir le Christ et de lui ouvrir la porte! ».

Rappelons-nous que le Christ est venu non pas pour les bien-portants et les justes mais pour les malades et les pécheurs! Savoir que nous sommes mortels et fragiles nous tourne vers le Seigneur. Nous sommes dans une société de sécurité maximale. Mais nous savons que la sécurité totale ne peut être offerte que par Dieu! Si on cherche une sécurité hors de Dieu, on ne peut qu'être angoissé toute sa vie. N'ayons pas peur d'accueillir le Christ et de lui ouvrir la porte de la foi: « Demeurez en mon amour » (Jn 15, 9), « Comme je demeure en vous » (Jn 15, 4).

S'il est douloureux de ne pas pouvoir vivre l'Eucharistie ensemble, accueillons chez nous le Christ réellement présent dans sa Parole, dans la prière. Le Seigneur l'a promis : « Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. » (Mt 28, 20). Par la prière, nous sommes aussi réellement en communion les uns avec les autres, parce qu'en communion avec le Christ, Lumière du monde. Oui, malgré l'épreuve et le combat dans lesquels nous sommes plongés avec des millions d'autres, la victoire est certaine! Avec l'aveugle de naissance de l'Évangile de dimanche dernier, nous sommes faits pour passer des ténèbres à la Lumière...

Le confinement restreint durement l'espace ; en revanche, il élargit le temps. Ce temps libre qui nous est donné, on peut le perdre et le gâcher. Il est facile, dans cette situation, de <u>se laisser aller humainement</u> et aussi spirituellement, devenant apathique envers <u>la prière, considérée comme inutile</u>. En réalité ce temps nous est donné pour développer encore ou pour découvrir ce cœur à cœur avec le Seigneur dans la prière, ce face à face avec Dieu qui nous aime, ce dialogue d'ami à ami – le pape François nous le rappelle dans son message de Carême. En toute confiance, apprenons à vivre la communion spirituelle, encore appelée « communion de désir » – saint-Thomas d'Aquin nous le dit : « Comme l'autre communion... elle soutient, fortifie, répare et réjouit ».

Cette « autre communion », l'<u>Eucharistie</u>, continue d'être célébrée dans notre communauté de paroisses par votre curé, dans la solitude du presbytère. Les messes de semaine ne sont plus célébrées à 18H00 mais à 10H00, le dimanche également. Pour signifier votre communion de prière, vous pouvez, si vous le souhaitez, envoyer une intention de prière ou un merci par internet (<u>jean.chamley@wanadoo.fr</u>) ou par SMS (0631400677) (Vous pouvez aussi suivre les messes sur KTO ou ailleurs).

Nos églises sont momentanément fermées, mais les cloches invitent chaque jour à la belle et ancestrale prière de l'<u>Angélus</u>.

Proposition pour les adultes : Pour le jubilé de l'Année Sainte, il y a quatre ans, j'avais réalisé trois vidéos pour des rencontres autour de la Parole de Dieu. Cela pourrait meubler votre emploi du temps avec quelqu'un ou même tout seul :

- <u>Jésus et Nathanaël</u>
- Le prologue de Saint Jean
- Passer de la mort à la vie

En famille avec les jeunes et les enfants, réfléchissons à la manière dont nous vivrons la Semaine Sainte et Pâques. Voici une proposition « Nathanaël » en deux temps :

- Avant Pâques, le mystère du mal et de la souffrance : <u>Dieu aime avec tendresse</u> (mot clé : COMPAGNON) (éventuellement, cliquer sur 'Adobe Flash', puis 'autoriser')
- Après Pâques, la Vie plus forte que la mort : <u>Jésus est vivant</u> (mot clé : VIVANT)



« L'humour est un prélude à la foi et le rire un début de prière »

Reinhold Niebuhr

- Si vous ressentez une douleur à respirer
- « Puisque l'office divin ne nous est pas permis dans les circonstances actuelles »
 (Fernandel Don Camillo)
- Quand les églises et les musées sont fermés
- Astérix



Un coronavirus se répandait déjà, en 2017, dans les rayonnages de nos librairies. Publié à cinq millions d'exemplaires, *Astérix et la Transitalique* met en scène un coureur de char masqué, principal ennemi de nos irréductibles Gaulois. Son nom ? Coronavirus, accompagné de son fidèle compagnon Bacillus.

Chers frères et sœurs, que la grâce de la belle fête de ce jour vous annonce, par <u>l'intercession de la Vierge Marie</u>, des temps de renouveau et de joie.

Courage dans votre montée vers <u>Pâques</u>. (à visionner le 11 avril au soir)